

## - T'as pris la mareinde ?



Sac à dos numéro d'inventaire Fy 00291-001

demandait habituellement le vigneron avant de partir au travail.

Savait-il notre valeureux travailleur que ce mot *la mareinde* était déjà connu au moyen âge ? Il y a près de 1000 ans, l'école de Salerne conseillait déjà dans son important ouvrage *le régime de santé salernitain* de prendre 4 repas par jour, dont la marena.

A côté de cette appellation bien connue, notre langue vernaculaire proposait encore il y a peu des mots aujourd'hui oubliés tels que la toise, le boisseau, le setier, la brante etc. Ces expressions parlantes et colorées aux origines historiques et millénaires avaient traversé les filtres rigoureux des nouvelles mesures révolutionnaires françaises.

Diverses formes écrites de ce mot *la mareinde* subsistent encore dans les régions européennes surtout latines telles que la France, l'Italie, l'Espagne ou le Portugal. Chez nous, plusieurs restaurants et lieux-dits perpétuent par leur nom l'endroit où l'on avait l'habitude d'apaiser un début de fringale. Aujourd'hui le goûter, les 10 heures ou le casse-croûte parlent davantage à la nouvelle génération.



Couteau-serpette numéro d'inventaire Fy 00228-003

Le sac à dos, le couteau-serpette et le barillon ci-contre étaient communs et souvent utilisés pour emporter la mareinde lorsque l'on allait *en champ les vaches*, garder les chèvres, travailler dans les vignes ou encore décombrer les prés. On veillait à poser le sac dans un endroit frais et sûr afin d'éviter que le bétail, surtout les chèvres, ne parviennent à l'ouvrir voire l'éventrer et se régaler avant le vigneron ou le berger !



Brante numéro d'inventaire Fy 00074



Barillon numéro d'inventaire Fy 00053-0011

Désormais documentés et exposés au musée, les objets cités plus haut témoignent d'un temps où le travail des mains était le savoir et la fierté des agriculteurs et où ces repas souvent pris sur un mur de vigne ou sur un banc de bois devant une vieille guérite devenaient des moments de repos et de partage ponctuant les longues journées d'un labeur alors valorisé et reconnu.

Parfois, pendant ce trop court arrêt dans le silence des matins froids, un vigneron observait le vignoble en contrebas, amusé de voir sans entendre, un homme frapper de sa masse les échelas déchaussés : l'air glacé lui amenait le son avec retard.

Camille Ançay-Cortial  
Photos FMA

Grâce à nos donateurs **nous préservons votre histoire !**  
Si vous aussi, souhaitez nous soutenir voici pour vous faciliter la tâche un QR



TWINT

ou nos coordonnées bancaires.

Banque Raiffeisen Martigny et Région  
Société coopérative – 1926 Fully  
IBAN CH47 8059 5000 0014 7276 5  
SWIFT – BIC RAIFCH22



Notez que les dons sont déductibles des impôts !

Visitez le *Musée de Fully!* Sur demande à l'Office du tourisme de Fully au 027  
746 20 80 [ot@fully.ch](mailto:ot@fully.ch)



[www.facebook.com/lemuseedefully.ch](https://www.facebook.com/lemuseedefully.ch)